



Right to Die Society of Canada

Realism  Responsibility  Respect

Perles des répliques

Extraites et traduites des “QUARTERLY RETORTS” du bulletin *Free To Go* (rédactrice Ruth von Fuchs)

ASSERTION:

Des soins palliatifs adéquats élimineraient douleur et détresse chez 95% des patients.

RÉPONSE:

Les personnes dans le 5% restant sont donc membres d'une minorité. Mais d'autres minorités, telles que les personnes handicapées, sont vues comme dignes de considération et de respect. Pourquoi ce groupe minoritaire ne l'est pas?

ILS DISENT:

L'euthanasie et le suicide assisté ne devraient pas être légalisés parce que la société doit protéger ses citoyens vulnérables.

NOUS RÉPONDONS:

Oui, les citoyens doivent être protégés, mais contre quoi? Contre certains événements, ou contre certaines expériences? La mort est un événement indésirable quand elle signifie la fin d'une vie agréable, mais la mort peut être très désirable quand elle signifie la fin de grands souffrances. Les gens qui risquent de souffrir horriblement peuvent ne pas souhaiter être protégés **contre** la mort, mais souhaiter être protégés **par** la mort.

OBJECTION:

Si les gens pensent que tel médecin serait consentant à leur aider à mourir, ils cesseront de faire confiance à ce médecin.

RÉPONSE:

Si les gens pensent qu'un médecin accorde la priorité à ses propres valeurs et à son propre confort psychologique, plutôt qu'aux valeurs et au confort du patient, ils cesseront de faire confiance à ce médecin.

SUPPOSITION:

Une prohibition de l'aide à mourir est une politique “pro-vie”. Elle augmente la quantité de vie vécue.

CORRECTION:

C'est seulement la théorie. En réalité cette politique peut diminuer la quantité de vie vécue. Des personnes prévenantes peuvent décider de ne pas prolonger leur vie au-delà d'une limite où elles ne pourront s'échapper sans mettre des amis et des parents en danger d'emprisonnement ou de faillite.

L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ DIT:

Aucun pays ne devrait adopter des lois permettant le suicide assisté ou l'euthanasie sous contrôle médical avant d'avoir assuré à ses citoyens l'accès aux soins soulageant la douleur ainsi qu'aux soins palliatifs. (*Cancer Pain Relief and Palliative Care*, 1990)

NOUS RÉPONDONS:

L'OMS avance deux hypothèses:

- (1) qu'il y a un choix à faire entre les soins palliatifs et l'aide à mourir (soit l'un, soit l'autre), et
- (2) que le choix de toute personne serait les soins palliatifs (les gens se résignent à l'aide pour mourir seulement s'ils ne peuvent pas obtenir des soins palliatifs).

De ces deux prétentions, aucune n'est justifiée.

- (1) Beaucoup de gens veulent les deux options: ils veulent les soins palliatifs pendant les phases 1 à 6 de leur maladie finale, puis ils veulent de l'aide pour mourir afin d'éviter les phases 7 et 8.

- (2) Même parmi les personnes qui se contentent d'une des deux options, une mort accélérée peut être le premier choix; certains n'ont aucun désir de prolonger leur déclin ultime, préférant (comme disent les joueurs) “partir au bon moment”.

OBJECTION:

Avec le nombre croissant de personnes âgées les gouvernements seront enclins à aller vers des politiques réduisant les dépenses des soins de santé, particulièrement dans les soins à long terme. On nous invitera à mourir.

RÉPONSE:

Avec le nombre croissant de personnes âgées les secteurs privé et public verront les “soins” à long terme comme une occasion de revenus. Les propriétaires d'établissements de soins longue durée, et les fabricants des produits et équipements utilisés dans ces établissements, réaliseront des bénéfices; les gouvernements recevront des taxes de vente sur les produits ainsi que des impôts sur le revenu des employés des établissements. On nous obligera à rester en vie.

ILS DISENT:

Nous deviendrons une société endurcie si nous acceptons de mettre fin à la vie quand la souffrance est irrémédiable. Nous allons nous habituer à un rôle de bourreau.

NOUS RÉPONDONS:

Nous deviendrons une société endurcie si nous restons des observateurs passifs quand la souffrance est irrémédiable. Nous allons nous habituer à un rôle de tortionnaire.

CERTAINS POLITICIENS DISENT:

Nous ne pouvons pas changer la loi au sujet de l'euthanasie et du suicide assisté parce qu'il n'y a pas de consensus parmi les canadiens à ce sujet.

D'AUTRES POLITICIENS RÉPONDENT:

Y avait-il consensus parmi les canadiens au sujet de permettre aux femmes de voter, ou au sujet de supprimer la peine capitale, ou au sujet de donner l'égalité de droits aux couples de même sexe? L'histoire montre que parfois notre gouvernement change la loi simplement parce que c'est ce qui doit être fait.

ASSERTION:

Les médecins croient que leur rôle est de préserver la vie. Alors on ne doit jamais leur demander de mettre fin à une vie.

CORRECTION:

Beaucoup de patients, et un nombre croissant de médecins, sont d'un autre avis. Ils croient que le rôle d'un médecin est d'empêcher ou d'éliminer la souffrance. Et ils se rendent compte que parfois la seule manière d'éliminer la souffrance en respectant les valeurs du patient (qui peut détester l'idée de mourir lentement et “gelé”, à grands coûts pour l'état) est d'aider la personne à mourir rapidement, pendant que le vrai soi reste intact.

ILS DISENT:

Si une société veut survivre, ses lois doivent être respectées par ses citoyens.

NOUS RÉPONDONS:

Si une société veut avoir des citoyens honnêtes, elle doit avoir des lois que ses citoyens peuvent honnêtement respecter.

OBJECTION:

Si vous aimez vraiment vos enfants, vous accepterez une mort lente et longue, afin que vos proches puissent sentir la satisfaction de vous soigner pendant les mois ou les années de votre déclin final, quoique votre désir soit d'en finir aussitôt que possible. Si vous avancez le moment de votre mort, vos proches pourront avoir des sentiments de culpabilité.

RÉPONSE:

Si vous aimez vraiment vos enfants, vous essayerez de leur inculquer assez de force intérieure pour qu'ils puissent accepter que vous mouriez au moment où vous le désirez, même si cela n'est pas le moment désiré par eux. Autrement, après que vous serez parti, si leurs idées continuaient à évoluer, ils pourraient se sentir coupables de vous avoir obligé à sacrifier votre confort au leur.